



Ben Benco
Présentation

Ben Benco

Rue du Musée, 19
B-6743 BUZENOL

Tel : +32 (63) 45 57 82
Tel : +32 (63) 45 53 82 le soir
Fax : +32 (63) 45 59 78

dellacherie@scarlet.be
www.benbenco.be
www.myspace.com/benbenco



C'est en 2008, alors bassiste et contrebassiste autodidacte jouant pour plusieurs groupes régionaux - du Blue Grass au Rock en passant par la chanson française que Bernard Dellacherie se met à écrire et composer ses propres chansons sous le pseudonyme de Ben Benco. Est-ce parce qu'un jour un moineau, un petit Pierrot s'est posé sur son épaule, que cette marque de tendresse a fait partie des éléments déclencheurs qui ont révélé à l'ami Ben son besoin de chanter ses propres compositions. Son besoin de chanter les sensations qu'un rayon de soleil matinal aurait libérées en faisant éclater la dernière bulle d'un Orval partagé la veille.

Quelques textes et musiques sous le bras, avec l'aide précieuse de Philmarie (un réalisateur doué aussi chaleureux qu'exigeant) prennent vie sept chansons d'une grande tendresse, sous la forme d'un CD titré « L'ami Pierrot ».

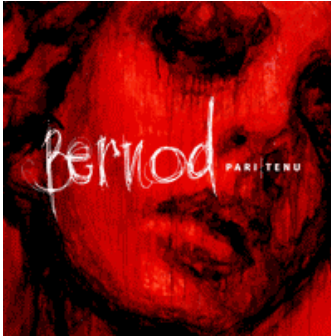
Fort de cette expérience, Ben réunit cinq musiciens et se produit dans les salles régionales ainsi que dans divers lieux de culture (CC de Rossignol, La Fenêtre à Tournai, festival de Robelmont, festival de Ronquières, ...).

Le public répond favorablement à l'invitation de l'ami Ben. Il décide alors de produire un deuxième cd titré « 1.bis ».

La chanson de Benco ne s'explique pas par des mots. Elle s'écoute, elle se déguste, elle se partage. Et de partage, Ben aussi en ressent le besoin. Des messages auxquels une voix chaleureuse apporte la poésie et l'optimisme d'un rayon de soleil d'un premier matin du monde. Des textes résolument gais et optimistes sur des mélodies douces et entêtantes.

Discographie

Participation à :



2007 - Pari tenu
BERNOD

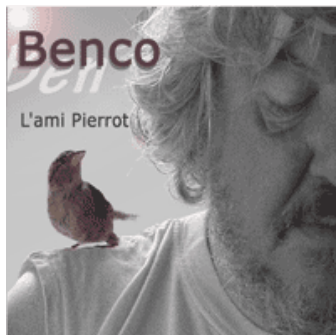
Chansons françaises

Ben Benco : co-composition, basse, contrebasse,
chœurs

2009 – No Hightway to Hamawé
THE STRAPS

Américan Old Time Music

Ben Benco : contrebasse, chœurs, enregistrement



Discographie

Auteur, compositeur,
interprète



2009 - L'ami Pierrot **BEN BENCO**

Chansons françaises

Auteur : Ben Benco
Compositeur : Ben Benco
Réalisateur : Philmarie

Ben Benco : chant, guitare basse, contrebasse
Sébastien De Conynck : guitare acoustique, guitare
électrique, mandoline, chœur
Philmarie : clavier, guitare acoustique, chœur

2010 - 1.bis **BEN BENCO**

Chansons françaises

Auteur : Ben Benco
Compositeurs : Ben Benco, Sébastien Cugnon
Réalisateur : Philmarie

Ben Benco : chant
Sébastien Cugnon : guitare acoustique, accordéon,
flûte, chœur
Sébastien De Conynck : mandoline, guitare électrique,
chœur
Vincent Lacoppola : basse, chœur
Laurent Keizer : batterie, chœur (et autre Satan)
Damien Chasse : clavier, chœur (et p'tit vieux déganté)



Luxembourg Décibels

UNE MANIFESTATION À ANNONCER?
red@luxembourg.lameuse@sudpresse.be

CONCERT CE 20 FÉVRIER À ROSSIGNOL AVEC SA SWING

A 45 ans, il chante le quotidien

Benard Dellacherie de Buzenol livre des tranches de vie sur un album résolument optimiste

À 45 ans, Bernard Dellacherie a eu envie de pousser la chansonnette. Aujourd'hui, à travers ses textes et son groupe Ben Benco, il partage un regard amusé sur la société. Il sera avec SA Swing ce 20 février à Rossignol.

Sur la pochette du premier album auto-produit de Ben Benco, un petit moineau sur l'épaule de Bernard Dellacherie. C'est l'ami Pierrot, du titre de l'album, qui fait l'objet d'une chanson. "Ce n'est pas un trucage. Pierrot est réellement un oiseau que j'en a recueilli et qui vit avec nous, est sur notre épaule quand nous déjeunons et qui vient picorer dans les salières alors qu'on est en train de les manger", explique l'auteur-compositeur de Buzenol. Ce sont donc des tranches de sa vie que le fondateur de Ben Benco propose sur CD. Le bassiste et contrebassiste du groupe gaimais "Les Straps" a donc décidé de se raconter en chansons. De parler de son entourage, de ses

lundis matins, de la crise et du fait qu'"au final" on est bien à prendre la vie comme elle vient", des chaussettes qu'il laisse traîner sous le lit et que sa femme doit perpétuellement ramasser...

UN ALBUMPOSITIF

"Cette chanson est un hommage fait aux femmes", explique-t-il. "Les enfants dit tout simplement que ce n'est pas facile, pour elles qu'on dit fragiles, de supporter sans condition les hommes et leurs contradictions. Et on a beau dire que les hommes portent le panier, c'est sous la jupe, qu'on se fesse, qu'on la culotte, la maltrise..."

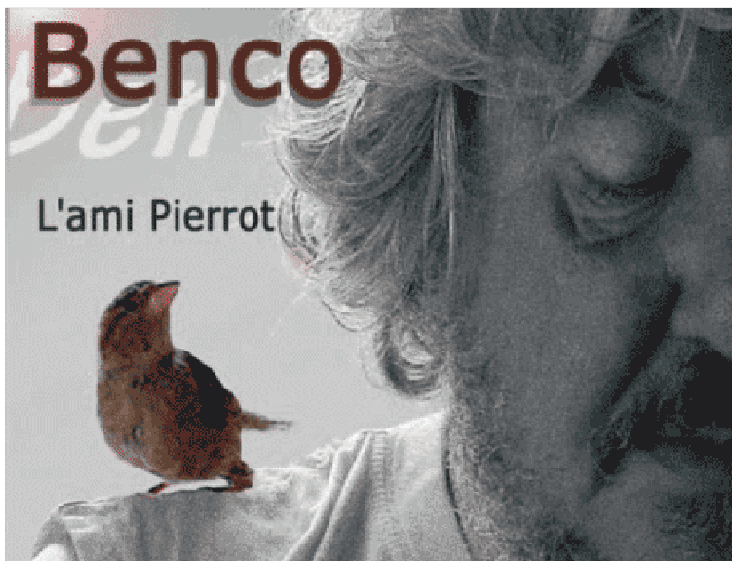
On l'aura compris, Bernard Dellacherie, avec un beaucoup d'humour, aime jouer avec les mots. Et cette passion se traduit dans des morceaux légers agréables à écouter. "Mon album se veut résolument positif", explique-t-il. "Je ne veux pas faire de la chanson triste. Pour moi, la chanson est faite avant tout pour passer trois minutes de bonheur. C'est comme lorsque vous écoutez Bras-

sens, même lorsque ce qui est dit est triste, c'est toujours agréable à écouter."

Et si Bernard s'est mis à la chanson sur le tard, c'est surtout que l'envie ne s'est pas fait plus pressente avant. L'homme, sans prétention a voulu mettre quelques mots en musique. C'est autant jouer avec les mots ne requiert-il pas de l'expérience? "Je ne sais pas. Peut-être", répond-il. "Un ami m'a envoyé dans lequel il me dit qu'il n'est jamais trop tard pour démarquer un projet. Que la chanson, si on veut lui donner vie, requiert un vécu et une expérience de vie." Le public, lors des deux expériences scéniques que Ben Benco a à son actif, semble accocher. On verra s'il en sera de même ce vendredi 20 février à Rossignol. Ben Benco sera à l'affiche avec SA Swing. ■

SÉBASTIEN LAMBOTTE

À NOTER www.benbenco.be
www.myspace.com/benbenco, à
Rossignol au Centre Culturel, ce
vendredi à 20h. 063.413.120



"Pour moi, la chanson est faite avant tout pour passer trois minutes de bonheur."

Du CD qu'il a créé à Buzenol, Ben Benco passe à la scène. Ou comment un petit moineau conduit Ben la tendresse sur la scène de Rossignol le 20 février.

Georges VAN DEN ENDE

l'avenir

Es t-ce parce qu'un jour un moineau, un petit Pierrot s'est posé sur son épaule que Bernard Dellacherie s'apprête à monter sur scène ce 20 février au Centre culturel de Rossignol? Quelque part, cette marque de tendresse a fait partie des éléments déclencheurs qui ont révélé à l'ami Bernard, le bassiste des Straps, son besoin de chanter ses propres compositions. Son besoin de chanter ces sensations qu'un rayon de soleil matinal aurait libérées en faisant éclater la dernière bulle d'un Orval partagé la veille. Des sensations de tendresse pour son épouse, pour les siens, pour ses amis, pour le moineau tombé du nid. Ces sensations, ces tranches de vie couchées sur papier et mises en musique ont fini par lui donner l'envie de graver un CD. En juillet 2008, Bernard devient Ben Benco et se retrouve dans le studio de Philmarie, un grand de la chanson, un réalisateur doué aussi chaleureux qu'exigeant. Et voilà comment sous le titre «L'ami Pierrot» ont pris vie sept chansons auxquelles une voix très chaleureuse apporte toute la poésie d'un premier matin du monde.

Un premier partage avec le public

Les chansons de Ben Benco, ne s'expliquent pas par des mots, elles s'écoutent, elles se dégustent, elles se partagent. Et de partage, Ben aussi en ressent le besoin. D'où ce premier concert, ce vendredi 20 février à 20h au Centre culturel de Rossignol en partie de la soirée jazz-manouche du S.A. Swing. Une occasion unique pour découvrir en live un «Ben Benco la tendresse» accompagné par six potes musiciens et gaumais de surcroît que sont Laurent Keizer (batterie), Vincent Lacopolla (basse), Sébastien Cugnon (guitare acoustique et accordéon diatonique), Sébastien de Conynck (guitare électrique et mandoline) et Jean Belmont (clavier et harmonica).

Et trois nouvelles chansons abordant crise et condition féminine s'ajouteront à celles du CD.

Ben Benco

des tranches de vie en chansons...

Le 20 février, au Centre Culturel de Roosignol-Tintigny, Ben Benco assurera la première partie de SA Swing. Ben Benco c'est de la chanson française, un groupe avec à sa tête Bernard Bellacherie qui, à 45 ans, a été pris de l'envie de pousser la chansonnette. Il a écrit sept chansons sur un disque intitulé "L'ami Pierrot" et les proposera au public de Roosignol. Ben Benco, ce sont des tranches de vie quotidienne en chansons, le regard amusé d'un homme sur la vie de tous les jours.

Comment en êtes-vous arrivé à la musique?

J'ai commencé à jouer à six ou sept ans. Avec des amis, nous avions formé un groupe de reprises de chansons françaises, appelé Derive. J'en étais un des guitaristes, le moins doué des trois. Dès lors j'ai découvert un nouvel instrument: la basse. Ce qui m'a beaucoup plu. Puis la contrebasse puisque je suis encore aujourd'hui le contrebassiste des Straps. Depuis j'ai participé à plusieurs projets musicaux mais je n'ai finalement poursuivi qu'avec les Straps.

Et la chanson, vous y êtes arrivé tranquillement?

Il y a deux ans, Bertrand, un pote du coin, est venu me voir avec l'idée de monter un groupe de chanson française. Sa compagnie avait écrit quelques textes que nous avons mis en musique. Ensemble, nous avons formé "Bernano" et enregistré un CD, "Pari fiero", en 2007. A force de toucher à la composition, de travailler sur des textes d'autres, j'ai voulu écrire mes propres textes. Et voilà, j'ai sorti un CD fin de l'année dernière. Le tout maintenant c'est de le faire connaître. Car je ne vois pas l'intérêt de faire des chansons si c'est pour ne pas les écouter.

A quel courant musical pensez-vous appartenir?

J'aime bien le rock, je pense avoir beaucoup

d'influences à ce niveau. Cela s'entend, il me semble, dans les sonorités de l'album.

Mais c'est avant tout de la chanson française, non?

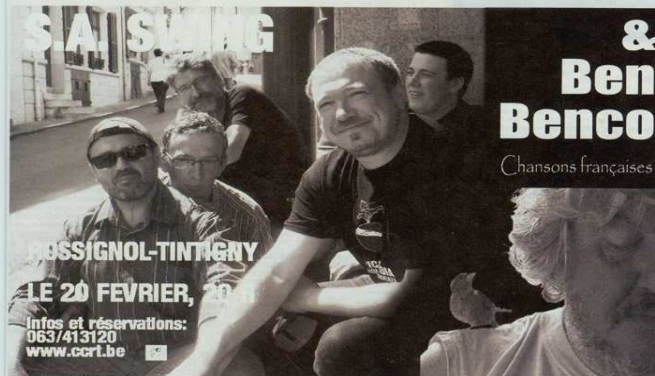
En fait, j'écoute beaucoup de chanson française et de classicrock. Quand ça de chanson française, il faut entendre Cabrel, Charlène Coulure, Tom Novembre. On peut qualifier cela de variété française mais sans le sens péjoratif du terme. Ce n'est pas non plus ce qu'on appelle la nouvelle chanson française, dans la vieille chanson française. Mais je ne sais pas si ça a une influence quelconque. On me dit que, dans mon écriture, j'ai une vocabulaire assez riche.

Qui est le ton de votre album?

Mon album est résolument positif. Je ne veux pas faire de la chanson triste. Pour moi, la chanson est faite avant tout pour passer trois minutes de bonheur. C'est comme lorsque vous écoutez Brosses, même lorsque ce qui est dit est triste, c'est toujours agréable à écouter.

Lorsque vous composez, comment travaillez-vous?

Au départ, j'écris des moquettes, je fais ça ici, dans



ROSSIGNOL-TINTIGNY
LE 20 FEVRIER, 2011

Infos et réservations:
063/413120
www.ccrf.be

mon studio à Buzenol. Je travaille à partir d'une guitare ou d'une basse et de la voix. Pour le reste, je suis ami avec Philmarie, je me rends donc chez lui avec mes moquettes, ou studio Rivière, et on travaille le tout ensemble. On a enregistré l'album là. Et, pour cela, je dois lui dire un grand merci.

Et depuis ce premier enregistrement?

Fort de cette expérience, j'ai écrit d'autres textes, je dois complimenter aujourd'hui 13 ou 14 moqueaux. Et j'en ai encore un ou deux dans le feu de la composition. Depuis, je travaille beaucoup plus mes arrangements moi-même, je vais beaucoup plus loin personnellement.

D'où viennent les paroles de vos chansons? Ou est-ce qui inspire vos textes?

Le contenu est tout à fait personnel. Toutes les chansons du CD sont des tranches de ma vie, Jean-Pierre Fassin, animateur de la RTBF, m'a interviewé et a dit, après avoir écouté "C'est lundi", que toute ressemblance avec des lundis connus ou inconnus n'était pas totalement fortuite. Pierrot (le titre de l'album est "L'ami Pierrot"), nahi, c'est un petit moqueau que l'on a recueilli, qui vit et qui délire avec nous sur nos épaulés. Il vient picorer nos tartines alors que nous sommes en train de les manger.

Se lancer comme ça dans la chanson, ce n'est pas rien... Vous n'avez jamais douté?

Si bien évidemment, j'ai, entre autres, participé à quelques stages de basse organisés par l'Obit Musique occasionnelle, de Vinton. Là, j'ai rencontré André Klernes avec qui j'ai tissé des liens. Je lui ai demandé ce qu'il pensait de mes chansons, si ça fonctionnait, il m'a conforté et m'a dit qu'il ne me restait plus qu'à les faire vivre. Car à ce moment-là, je ne pensais pas chanter mes chansons moi-même. J'espérais qu'il y aurait des chanteurs, des artistes, qui pourraient les interpréter. Puis je me suis résolu à les chanter moi-même. Mais c'est certain qu'on doute souvent, encore maintenant. On se pose des questions. La voix est-elle intéressante?

Est-ce que c'est juste? Puis on avance. On fait d'abord ça pour s'amuser, après tout, la chanson libana, qui est une composition floride, est peut-être plus désignée de mon quotidien. Mais elle parle plus de choses olé que de compositions florissantes.

Des chansons du quotidien, en quelque sorte?

Voivement. Je viens d'écrire une chanson sur la crise. Si le thème est assez sombre, la chanson n'est que légère. On est bien à prendre la vie comme elle vient. Une autre parle des femmes et leur concède que ce n'est pas facile, pour elles, qu'on dit fragiles, de supporter sans condition les hommes et leurs contradictions. Je parle des chaussettes que je laisse traîner sous le lit, etc. Jouer avec les mots, le vocabulaire, j'adore ça. Le refrain de cette chanson dit qu'on a beau dire que les hommes portent le pantalon, c'est sous la jupe qu'on se le dise, qu'est la culotte, la maîtresse...

Pour jouer avec les mots, ne faut-il pas justement de l'expérience?

Peut-être bien. André Klernes m'a envoyé un mail que je trouve être une belle expérience.

Il me dit qu'il n'est jamais trop tard pour démaner un projet. Que la chanson est un exercice qui requiert un vécu et une expérience de vie si l'on veut lui donner un contenu.

Comment écrivez-vous ces chansons?

L'écriture, à partir du moment où je me mets devant la feuille de papier, cela va très vite. C'est pour la rhématique qu'il faut plus de temps. Je pense à des choses, pendant un mois ou deux, mais je n'écris rien. Peut-être que je construis quelque chose, l'histoire dans ma tête. Car toutes mes chansons sont des petites histoires. Mais il me faut la colonne vertébrale de la chanson avant de la coucher sur papier. Une fois que j'ai l'idée, il me faut entre 20 minutes et deux heures pour écrire, en travaillant sur le texte, le rythme et les rimes. Une fois le texte écrit, je cherche deux ou trois

& Ben Benco

Chansons françaises

accords à la guitare. Puis la mélodie vient assez vite.

Et sur scène, vous avez testé une ou deux fois le public, comment a-t-il réagi?

Nous avons joué à une fête, avec de nombreux autres musiciens, et où il y avait un podium ouvert. C'était très agréable et l'Orval était, cela s'est terminé en jam. Bref, nous y avons proposé trois morceaux de Ben Benco. Le public s'est dit conquis, mais ce n'était que des musiciens et ce n'est pas représentatif du public. Nous avons aussi joué lors de la foire aux moules, à Etalle. Cela a été un succès, dans la mesure où nous ne nous sommes pas pris de crises de bilans ni de tomates à la figure. Non, sans rire, nous avons eu de très bons échos et ces deux expériences ont été très agréables.

Qu'est-ce que ça donne sur scène? Des concerts prévus?

Il y a le 20 février, en première partie de SA Swing, à Roosignol. Nous y jouerons une dizaine de morceaux. Nous serons six sur scène, il faut que ça ait de la gueule, que ça bouge. Par ailleurs, nous avons des contacts pour des concerts à Louvain, à Mons, à Bruxelles. Mais, actuellement, rien n'est confirmé. Nous attendons Roosignol pour ôtons-ous confirmer d'autres dates. Il faut dire que le projet est tout neuf. Il faut que tout se mette en place.

www.benbenco.be
www.myspace.com/benbenco

